

Le surveillant, qui connaissait la doctrine pour l'avoir entendu si souvent prêcher et qui croyait, voulut essayer, en l'absence de la Sœur et de Joseph, de baptiser le malade d'ailleurs suffisamment instruit, mais les mots de la formule du baptême, dit-il, ne lui venaient pas ; il conduisit le malade dans une salle voisine, près d'un chrétien malade qui administra le baptême ; le matin, le nouveau baptisé était mort.

La même nuit un autre malade étant aussi très mal, le jeune homme lettré fut prévenu. Il se leva et instruisit lui-même le moribond. N'ayant pas appris par cœur la formule du baptême, il alla demander au chrétien malade de la lui réciter, et l'ayant apprise, il donna le baptême au pestiféré qui expirait quelques instants après.

Joseph Wang est mort le 7 au matin, victime de son zèle.

Il y a quelques jours, la Sœur voyant le nom de Pierre donné au baptême à bon nombre de pestiférés lui dit : Il y a beaucoup de Pierre ! — Oui, répondit-il, avec sa simplicité et sa grâce habituelles c'est pour que Saint Pierre leur fasse bon accueil au ciel. C'était un catéchiste-baptiseur modèle.

Le jeune lettré que le dévouement des Sœurs et de Joseph a ému et gagné a dit : « Eh bien, c'est moi qui continuerai l'office de Joseph » et, en vérité, il est un précieux auxiliaire pour les Sœurs. Que la Providence est bonne !

A la date du 19 mars, il a été administré 301 baptêmes ; tous les pestiférés qu'on a eu le temps d'instruire ont accepté avec reconnaissance d'être régénérés.

La Sœur Pamphila a remplacé la Sœur Ambrosine, qui tomba malade au lazaret mais fort heureusement ne fut atteinte que d'une fièvre dont elle est guérie.

Priez, chers lecteurs, pour les victimes, et comme le fléau paralyse momentanément nos œuvres, priez pour obtenir de la miséricorde de Dieu, qu'il cesse, et que les terribles microbes disparaissent à jamais. *A peste . . . libera nos Domine !*

F. H.

(*Echo du Chan-tong.*)

